

Les pionniers de la protection de la nature en Italie

Préface de Franco Pedrotti

Depuis de nombreuses années, je voulais écrire un livre sur les pionniers de la protection de la nature en Italie. Ma principale motivation a toujours été de rassembler en un seul document ces personnalités, dire qui ils étaient, décrire ce qu'ils ont fait de leur vie, comment ils sont venus à l'idée de protéger la nature soit dans leur travail, soit dans le contexte plus large de ce qui se passait dans le pays, de sorte que tous ces éléments soient rendus facilement accessibles.

Il me semblait que cette documentation pouvait acquérir une plus grande importance à l'occasion du 150^e anniversaire de l'unification de l'Italie (1861-2011), ce que j'ai fait. Mais je me suis arrêté à l'année 1970 qui avait été proclamée «Année européenne de la protection de la nature» par le Conseil de l'Europe. 1970 représente une date importante et un tournant dans l'histoire de la protection de la nature. Ces quarante dernières années qui nous séparent de 1970 sont encore trop proches de nous et il m'a semblé préférable de m'intéresser à des époques plus anciennes.

Mon intention n'était pas simplement de recueillir ces données, de déterrer de vieilles histoires, peut-être maintenant pouvant être considérées comme obsolètes, mais d'essayer de comprendre d'où est venu le mouvement en faveur de la protection de la nature en Italie et comment il a évolué, comme j'ai essayé de le faire en relatant la création des parcs naturels italiens de Stelvio et d'Adamello Brenta.

Quelles sont les personnes qui peuvent être considérées comme des «pionniers» de la protection de la nature? De mon point de vue, il s'agit de celles qui se sont engagées pour la première fois dans des actions concrètes pour la protection de la nature, qu'elles soient modestes ou importantes, et qui, se faisant, ont ouvert un chemin conduisant à des changements d'ordre culturel dans la société italienne.

Cinq phases caractérisent la période étudiée. Chacune est caractérisée par un groupe de protagonistes dont beaucoup - cependant – sont restés longtemps sur la scène en raison de leur longévité, comme Alessandro Ghigi qui caractérise la première, la quatrième et la cinquième de ces phases. Cette division en phases est sans doute artificielle, mais elle apparaît nécessaire à cadrer le sujet.

La première phase va des débuts du mouvement de la protection de la nature jusqu'à la fin de la Première Guerre Mondiale (1880-1918) et comprend les pionniers suivants : Pierre Chanoux, Oreste Mattiolo, Renato Pampanini, Lino Vaccari, Alessandro Ghigi, Luigi Parpagliolo, Erminio Sipari, Giovan Battista Miliani et Pietro Romualdo Pirotta.

La deuxième phase démarre à la fin de la Première Guerre mondiale (1918) et se termine à la fin de la Seconde Guerre mondiale (1945). Elle concerne, globalement, l'entre deux guerres et comprend: Giovanni Pedrotti, Oscar de Beaux, Eva Mameli Calvino, Gian Giacomo Scotti Gallarati, Guido Castelli et Fausto Stefanelli. Il faut noter immédiatement que c'est durant cette période que Pirotta, Sipari, Vaccari, Parpagliolo, Miliani et d'autres ont recueilli les premiers fruits de l'action conduite durant la phase précédente, par exemple, avec

la création des deux premiers parcs nationaux, Abruzzes et Grand Paradis, et l'adoption des lois de 1922 et 1939 sur le paysage. Il convient de noter que deux personnalités étrangères qui passèrent une partie de leur vie en Italie ont aussi beaucoup œuvré pour développer l'idée de la protection de la nature : le médecin et écrivain suédois Axel Munthe (1857-1949), ami des animaux à Capri et la peintre suisse Béatrice Duval (1880-1973) à San Remo, protectrice des oiseaux.

La troisième phase commence avec la fin de la Seconde Guerre mondiale (1945) et se prolonge jusqu'à la disparition progressive du mouvement italien pour la protection de la nature, au cours des années 1960 et se caractérise par l'activité de Renzo Videsott et Paul Videsott et encore une fois par celle d'Alessandro Ghigi.

La quatrième phase débute avec la fondation de l'association «Italia Nostra» (1956) et s'étend jusqu'à la limite que je me suis fixé pour cette étude, en 1970. Les protagonistes en sont Umberto Zanotti Bianco, Alessandro Ghigi et Antonio Cederna.

D'un point de vue général, les périodes que j'ai identifiées sont similaires à celles proposées par d'autres auteurs qui ont étudié l'histoire de la protection de la nature en Italie¹ (ou de l'environnement comme on dit aujourd'hui). Cependant, Piccioni (1999) est le premier à avoir détaillé les premières décennies jusqu'à la fin de la Première Guerre Mondiale, ce qui couvre une large période avec, par exemple, des personnalités intéressantes comme Giovanni Rosadi, Ugo Ojetti, Corrado Ricci, Luigi Rava et Nicola A. Falcone, que j'espère pouvoir traiter à un autre moment. Il faut dire aussi que Piccioni caractérise les différentes périodes avec des événements marquants, tandis que ma division est basée uniquement sur les personnages qui ont joué un rôle actif à un moment donné.

Pour chacune des dix neuf personnalités que j'ai biographiées, j'ai fait état de quelques données biographiques pour comprendre ce qu'elles étaient dans leur vie. J'ai également cherché à préciser quelles étaient leurs motivations pour la protection de la nature et les actions qu'elles ont conduites. Chaque biographie est presque comme un épisode à part entière, mais j'ai essayé de mettre en évidence les échanges et les liens que beaucoup de ces pionniers ont eu entre eux ou avec d'autres personnalités. Les pionniers étaient des botanistes (Chanoux, Mattiolo, Pampanini, Vaccari, Pirota, Mameli Calvino), des zoologistes (Ghigi, de Beaux, Castelli), des vétérinaires (Renzo Videsott), des économistes (Paolo Videsott), des industriels (Miliani), des professions libérales (Sipari), des agriculteurs (Gallarati Scotti), des journalistes (Cederna), des humanistes (Parpagliolo, Zanotti Bianco) et des alpinistes (Pedrotti G., Stefenelli). Certains d'entre eux étaient des universitaires (Mattiolo, Pampanini, Pirota, Ghigi, Mameli Calvino, Renzo Videsott), des enseignants des écoles secondaires (Vaccari, Paolo Videsott), des prêtres (Pierre Chanoux), des représentants d'organismes publics (Parpagliolo) et privés (Stefenelli), des directeurs et conservateurs scientifiques (Oscar de Beaux et Guido Castelli). Certains ont tenu d'importantes positions politiques (Miliani,

¹ GIULIANO W., 1989 – *La prima isola dell'arcipelago. Pro Natura quarant'anni di ambientalismo*. Torino, Pro Natura ; GIULIANO W., 1991 – *Le radici dei verdi. Per una storia del movimento ambientalista in Italia*. Pisa, Ipemedizioni ; Meyer E. H., 1995 – *I pionieri dell'ambiente. L'avventura del movimento ecologista italiano. Cento anni di storia*. Milano, ed. Carabà ; PEDROTTI F., 1998 – *Il fervore dei pochi. Il movimento protezionistico italiano dal 1943 al 1971*. Trento, TEMI ; PICCIONI L., 1999 – *Il volto amato della patria. Il primo movimento per la protezione della natura in Italia 1880-1934*. Camerino, Università degli Studi ; SIEVERT J., 2000 – *The origins of nature conservation in Italy*. Berna, Peter Lang ; DELLA VALENTINA G., 2011 – *Storia dell'ambientalismo in Italia. Lo sviluppo insostenibile*. Milano, Bruno Mondadori. Altri libri che trattano di ambientalismo ignorano completamente tutto quanto era avvenuto in precedenza, o ne accennano appena.

Sipari, Gallarati Scotti, Ghigi et Cederna). Eva Mameli Calvino était la seule femme dans le groupe de pionniers italiens.

Je n'ai pas eu l'intention de faire un travail «historique» en écrivant ce livre, mais plutôt de faire connaître au public des écologistes spécialisés et du grand public, le monde des acteurs historiques de la protection de la nature, dont si peu est dit en Italie. A l'opposé de ce qui se passe dans plusieurs pays étrangers, au premier rang desquels, les Etats-Unis d'Amérique qui ont une vraie littérature dans ce domaine, même au niveau universitaire. En Europe, depuis plusieurs années, il y a un regain d'intérêt dans l'histoire de l'écologie, de l'organisation de conférences et la création de nouvelles associations. En France, par exemple, est publiée dans la revue *Pour mémoire* du comité d'histoire du ministère de l'Ecologie, une contribution sur l'histoire des parcs nationaux français².

En bref, ces notes - si je puis dire - devraient être lues après une lecture approfondie du livre de mon ami Luigi Piccioni, « Le visage aimé de la nation », qui a analysé cette histoire italienne de la protection de la nature et en a expliqué le sens.

Avant de conclure, je m'interroge sur le fait de savoir si les propositions des pionniers du siècle dernier ont été suivies d'effets et mises en œuvre en Italie. Une réponse adéquate à cette question serait très complexe à apporter et nécessiterait une analyse approfondie, du type de celle qui a été apportée dans les rapports sur l'état de l'environnement en Italie publiés dans le passé par le ministère de l'Environnement. Ce n'est pas mon objectif. Il convient de noter, toutefois, que dans certaines régions ont été réalisés beaucoup d'actions pour la protection de la flore et de la faune, la préservation des paysages, la création de nouveaux parcs et réserves naturelles. Mais force est de constater que de nombreux problèmes sont encore ouverts et que l'environnement est de plus en plus attaqué, parfois même dans les zones protégées.

La fin des années 60 et les années 70 et 80 témoignent de développements majeurs et de l'arrivée de nouveaux acteurs telles que l'apparition de nouvelles associations et organisations : en 1968, le WWF italien fondé par Fulco Pratesi, le Club de Rome d'Aurelio Peccei, en 1975, la Fondation Italienne pour l'Environnement de Giulia Maria Mozzoni Crespi, puis la Ligue italienne pour la protection des oiseaux, l'association Legambiente et d'autres sociétés.

Je pense que nous devrions aussi souligner que depuis 1970 il y a eu quelques événements de grande portée tels que le sauvetage du parc national des Abruzzes d'une urbanisation brutale, par Franco Tassi, l'approbation de la loi sur la protection du paysage préparée par Giuseppe Galasso, l'adoption de la loi-cadre sur les aires protégées promue par Gianluigi Ceruti, la création du Groupe de San Rossore pour la relance des parcs et bien d'autres actions qui mériteraient d'être évaluées.

Franco Pedrotti
Trento, 5 novembre 2012

² JAFFEUX H., 2010 – La longue et passionnante histoire des parcs nationaux français. *Pour mémoire* (Paris), 9 : 138-163.